

Les inégalités face à la vieillesse en Suisse
Le manque de prévention dans le système de santé suisse a pour conséquence une stagnation de l'espérance de vie en bonne santé chez les plus démunis



Conjuguer profits et droits humains
La GSEM inaugure le 25 novembre un centre inédit en Europe visant à concilier commerce et droits humains. Présentation

Philosophie et participation citoyenne
Le dialogue philosophique avec les enfants leur permet de développer des compétences démocratiques. Les explications d'un chercheur de la FPSE

le journal

N° 167 21 NOVEMBRE – 12 DÉCEMBRE 2019 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

DE L'UNIGE



POINT FORT 8 - 9

Communiquer pour sauver des vies

Journaux, télévisions, radios: autant de médias par lesquels la population apprend, presque quotidiennement, qu'une nouvelle catastrophe naturelle faisant de nombreuses victimes s'est produite. Cependant, bien que les scientifiques communiquent toujours plus sur ces dangers, la population demeure peu consciente des risques encourus.

Invité à l'occasion des 20 ans de l'École lémanique des sciences de la Terre – une structure conjointe entre l'Université de Genève et l'Université de Lausanne –, Iain Stewart, professeur à l'Université de Plymouth et titulaire de la chaire Unesco en géosciences et société, donnera une conférence sur les différentes façons d'alerter la société et de la préparer pour réagir

au mieux en cas de catastrophe naturelle. Les nouvelles stratégies de communication et d'engagement communautaires à même de sauver des vies seront également abordées.

À l'UNIGE, le Certificat de spécialisation en évaluation et gestion des risques géologiques et risques liés au climat (CERG-C), dirigé par la professeure Costanza Bonadonna, porte justement sur l'intégration de la science du risque dans la réalité quotidienne afin de réduire les pertes en vies humaines. «Il est essentiel de mettre à disposition un canal de communication officiel où l'on peut trouver toute l'information», estime la spécialiste. —

AGENDA 12 - 16

Le futur sociétal selon Piketty



Thomas Piketty, auteur du best-seller *Le Capital au XX^e siècle*, imagine un socialisme participatif pour le XXI^e siècle. Il dévoilera sa vision lors d'une conférence à l'UNIGE.

Jeudi 28 novembre | Uni Mail

RENDEZ-VOUS

Événement

Une médaille d'argent pour l'UNIGE

Durant cinq jours, une équipe interdisciplinaire de six étudiants et étudiantes de l'UNIGE a participé au plus grand concours international de biologie synthétique – l'International Genetically Engineered Machine Foundation (iGEM) – à Boston. Elle y a remporté une médaille d'argent, avec son projet «Fluosphera». Cette méthode, dont le fonctionnement a d'ores et déjà été démontré, permet de tester l'impact des médicaments sur différents types cellulaires en imitant les conditions physiologiques qui se produisent *in vivo*. Son développement permettrait de réduire la dépendance à l'expérimentation animale et d'accroître l'efficacité et l'exactitude du criblage des médicaments. Un brevet provisionnel a d'ailleurs été déposé sur ce projet. Il s'agissait de la première participation de l'UNIGE à l'iGEM. La compétition a rassemblé plus de 3500 jeunes chercheurs et chercheuses du monde entier. L'EPFL et l'Université de Zurich ont également été primées.

<https://2019.igem.org/Team:UniGE-Geneva>



IGEM GENEVA 2019

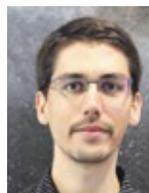
FINANCEMENTS

Le FNS en visite à l'UNIGE

Mardi 26 novembre, de 9h à 12h, les représentants du Fonds national suisse et d'Innosuisse seront présents à Uni Dufour pour informer les chercheurs et chercheuses de l'UNIGE sur les différentes possibilités de financement d'un projet de recherche. Les programmes «Encouragement de projets» et «Bourses de mobilité & Doc.ch» seront présentés de manière approfondie. Il sera également possible de rencontrer individuellement des experts d'autres instruments de financement durant toute la matinée.

www.unige.ch/recherche

DISTINCTIONS



Sciences

Chercheur au Département d'astronomie, Vincent Bourrier est le lauréat 2019 du Young Scientist Prize and Medal décerné par l'International

Union of Pure and Applied Physics. Cette distinction lui est attribuée pour «son travail théorique et observationnel remarquable sur les interactions étoile-planète et l'échappement atmosphérique. Un travail qui a conduit aux premières mesures directes de l'évaporation des atmosphères d'exoplanètes de faible masse.»

Prix de l'innovation

La 13^e Journée de l'innovation de l'UNIGE et des HUG a été l'occasion de récompenser des projets de recherche ou de médecine clinique particulièrement novateurs. Sanae El Harane (Dé-

partement de pathologie et immunologie, Médecine) a été récompensée pour son projet de médecine régénérative et Sakthikumar Ragupathy (Section des sciences pharmaceutiques, Sciences) pour son médicament ophtalmique précurseur. Le concours de pitch a été remporté par Felix Burkhardt (Clinique universitaire de médecine dentaire) avec son projet d'attelle dentaire.

PRÉVENTION

Lutter contre la grippe en quelques clics



Pour la 4^e année consécutive, l'Institut de santé globale (Faculté de médecine) lance Grippenet.ch, en collaboration avec d'autres universités suisses. Ce site participatif de surveillance de la grippe saisonnière en Suisse permet de mieux comprendre la transmission de la maladie. La participation est anonyme et permet de contribuer à la fois à la santé de la population et à la recherche. Plus les participants seront nombreux, plus les résultats seront précis et fiables.

www.grippenet.ch

VIE SUR LE CAMPUS

Uni sans fumée

Afin de protéger les non-fumeurs contre la fumée passive, l'interdiction de fumer dans les locaux universitaires, valable pour les cigarettes électroniques également, a été étendue aux espaces semi-clos. Pour Uni Mail, il s'agit notamment du patio situé au 1^{er} étage, de la terrasse du 6^e étage, de l'entrée couverte côté Baud-Bovy et de la rampe d'accès située vers la porte 24h. Côté CMU, les lieux concernés sont les terrasses couvertes du 1^{er} et du 3^e étage, ainsi que les coursives situées devant les bureaux. Les entrées et les coursives des bâtiments de Sciences II et III en font également partie.

steps@unige.ch



Astuce campus

Se former en pédagogie universitaire

Le Pôle de soutien à l'enseignement et à l'apprentissage (SEA) propose un workshop gratuit en pédagogie universitaire pendant l'intersemestre d'hiver, du 13 au 17 janvier. Cette formation en trois temps donne les stratégies et les outils nécessaires pour faire face aux défis de l'enseignement. Après un atelier de cinq jours, un accompagnement personnalisé est fourni par le Pôle autour de la préparation d'une séance d'enseignement. À l'issue du semestre, les actions qui ont été mises en place par chacune et chacun des enseignants seront partagées lors d'une demi-journée.

<http://sea.unige.ch/wpu>

En chiffres

75%

C'est la proportion de femmes universitaires estimant qu'une maternité serait dommageable à leur carrière, selon l'Office fédéral de la statistique. La charge d'un enfant est jugée de manière similaire par 37% des universitaires de sexe masculin.

Vu à la télé

RTS INFO, 1.11

Aujourd'hui, seuls 15% des résultats de la recherche financée par l'argent public sont disponibles immédiatement aux citoyens-contribuables. Cette situation paradoxale devrait évoluer ces prochaines années, l'Union européenne et la Suisse exigeant désormais que les travaux issus de financements publics soient disponibles en libre accès sur internet. Qu'est-ce que cela va changer concrètement du point de vue de l'intérêt général? «Un enseignant souhaitant donner un cours sur le cancer du sein à des élèves du collège pourra accéder aux derniers articles scientifiques parus sur le sujet, explique l'historien des sciences Bruno Strasser. Un patient atteint d'une maladie rare pourra de même disposer des dernières informations scientifiques, ce qui est quasiment impossible aujourd'hui.»

Dernières parutions

FORMATIONS RESPONSABLES



La GSEM renouvelle son engagement à l'égard des principes de formation au management responsable (PRME) avec la publication d'un rapport 2017-2019 qui présente les progrès accomplis dans la mise en œuvre des six principes de la charte PRME au sein de la Faculté. Éthique, responsabilité et durabilité figurent au cœur de cet engagement, qui se traduit notamment dans l'orientation des nouveaux cours de bachelor et de master. Les PRME ont été élaborés en 2007 par un groupe international d'universitaires.

PRME Sharing Information On Progress Report 2017-2019, GSEM, UNIGE

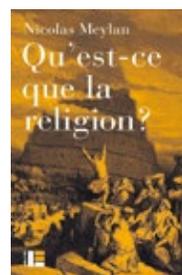
UNE HISTOIRE DES HERMAPHRODITES



Durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, les savants, anatomistes, philosophes, artistes et autres érudits éclairés accordent un intérêt méthodique et symbolique particulier à celles et ceux qu'on appelle alors des hermaphrodites. Magali Le Mens retrace l'évolution des représentations sur ces personnes jusqu'au début du XX^e siècle. Fruit de recherches menées par l'auteure lorsqu'elle était assistante à la Faculté des lettres, cet ouvrage fera l'objet d'une présentation le mardi 10 décembre à 12h à Uni Mail (MR060).

Modernité hermaphrodite. Art, histoire, culture, par M. Le Mens, Éditions du félin, 2019, 728 p.

DÉFINIR LA RELIGION



Comment définir la religion? Chargé de cours à la Faculté des lettres, Nicolas Meylan présente 11 propositions formulées par des anthropologues, des sociologues et des historiens des religions, du XIX^e siècle à nos jours. Du fondateur Friedrich Max Müller aux travaux de l'anthropologue américain Benson Saler, cet itinéraire de vulgarisation invite le lecteur à réfléchir à l'usage d'un mot et d'un concept aujourd'hui invoqués à tort et à travers sans que l'on sache toujours de quoi il retourne.

Qu'est-ce que la religion? par Nicolas Meylan, Labor et Fides éd., 2019, 200 p.

RESPONSABILITÉ DÉLICTUELLE



Dans un domaine, celui de la responsabilité délictuelle, où la seule connaissance d'un droit national s'avère le plus souvent insuffisante, cet ouvrage vise à faciliter le travail des juristes dans leur usage de la méthode comparative. Pour ce faire, Thomas Kadner Graziano (Faculté de droit) propose une série d'exercices en partant de cas pratiques issus de la jurisprudence. Des informations sur les divers droits nationaux ainsi que sur les règles de droit non étatique aident à la résolution des problèmes soumis aux lecteurs.

La responsabilité délictuelle en droit comparé, par T. Kadner Graziano, Schulthess-Verlag éd., 2019



Dans l'objectif

UN PRIX DE SOUTIEN AUX MÉTIERS RARES

Mélanie Zehfus est la lauréate 2019 du prix de l'Université décerné chaque année à l'apprentie ou l'apprenti affichant le meilleur résultat de fin de formation dans une profession artisanale comptant très peu d'apprentis. Elle a obtenu cet automne son CFC d'opératrice de médias imprimés, option reliure artisanale. «J'aime travailler avec mes mains, c'est ce qui me motive dans mon métier, il y a un côté très créatif». Mélanie Zehfus a effectué son apprentissage auprès du Bon Relieur, un des rares ateliers de reliure artisanale à Genève. À travers ce prix lancé en 1982, l'Université de Genève apporte son soutien symbolique à la diversité des formations. L'alma mater fait d'ailleurs appel aux compétences des relieurs pour la conservation à long terme d'un bon nombre de volumes de la Bibliothèque.

En Suisse, vivre vieux et en bonne santé n'est pas donné à tout le monde

L'écart entre l'espérance de vie en bonne santé des personnes au bénéfice d'une formation supérieure et celle des personnes n'ayant suivi que l'école obligatoire s'est accentué ces vingt-cinq dernières années. En cause: le manque de prévention dans le système de santé suisse

Entre 1990 et 2015, les femmes et les hommes en Suisse ont gagné des années d'espérance de vie (3 et 5 respectivement) ainsi que des années d'espérance de vie en bonne santé (3 et 4,5). C'est une bonne nouvelle. Surtout pour les personnes au bénéfice d'une formation supérieure. Beaucoup moins pour celles qui n'ont suivi que l'école obligatoire. Les premières vivent en effet en moyenne plus de temps en bonne santé que les secondes. Et cette différence s'est même accentuée avec le temps, passant de 7,6 ans en 1990 à 8,8 ans en 2010. Une raison suffisante pour que l'article qui rapporte ces résultats, paru le 31 août dans la revue *International Journal of Public Health*, ait reçu comme titre: *Une vie plus longue et en meilleure santé pour tous? Les succès et les échecs d'un système de santé universel axé sur le consommateur, Suisse, 1990-2014*.

L'étude, menée par Adrien Remund sous la direction de Michel Oris, respectivement chercheur et professeur à l'Institut de démographie et socioéconomie (Faculté des sciences de la société), se base sur les données de la Cohorte nationale suisse regroupant toutes les personnes vivant ou ayant vécu en Suisse de 1990 à 2015. Les chercheurs ont ainsi pu suivre plus de 11,65 millions de personnes, y compris les mouvements migratoires, ainsi que 1,47 million de décès. Ils ont croisé ces données avec celles des Enquêtes suisses sur la santé qui ont lieu tous les cinq ans.

Il en ressort que les années en bonne santé augmentent en parallèle à l'espérance de vie. Entre 1990 et 2015, les hommes ont ainsi gagné 5 années de vie supplémentaires, dont 4,5 en bonne



Une éducation supérieure augmente les chances de vivre vieux et en bonne santé.

santé. Les femmes, quant à elles, ont gagné 3 années en bonne santé, un chiffre identique à leur gain d'espérance de vie. Cette augmentation plus modeste s'explique par le fait que les femmes vivent déjà plus longtemps que les hommes et disposent donc d'une marge de progression plus petite. Afin d'affiner leurs résultats, les auteurs ont ensuite analysé de manière séparée les personnes ayant reçu une formation obligatoire, secondaire ou tertiaire (université ou équivalent). Et c'est là que les différences apparaissent.

LES ÉCARTS SE CREUSENT

Dès les années 2000, en effet, les hommes au bénéfice d'une formation primaire ne gagnent plus d'années d'espérance de vie en bonne santé supplémentaires et stagnent à 73 ans. À l'inverse, ceux ayant suivi une formation secondaire et tertiaire ont vu ce nombre d'années augmenter continuellement pour atteindre 78 ans (pour les premiers) et 81 ans (pour les seconds) en 2010.

Du côté des femmes qui n'ont suivi que l'école obligatoire, l'es-

perance de vie en bonne santé diminue légèrement de 1990 à 1995 avant de remonter à 79 ans en 2010. Les femmes ayant suivi une formation secondaire et tertiaire suivent la même courbe mais voient leur espérance de vie en bonne santé grimper ensuite à 84 ans en 2010. L'écart se creuse donc aussi chez les femmes en fonction de leur niveau d'éducation puisque la différence passe de 3,3 ans en 1990 à 5 ans en 2010.

Entre les femmes de formation secondaire et tertiaire, l'écart est toutefois indistinguable. Cela est dû au fait que les données utilisées dans l'étude concernent des femmes nées dans les années 1920-1930, une période où l'accès aux hautes études leur était limité et où peu travaillaient. Pour mesurer une éventuelle divergence entre ces deux catégories, il serait intéressant de refaire cette enquête dans 50 ans, les femmes étudiant et travaillant aujourd'hui tout autant que les hommes.

Il n'en reste pas moins que le constat est préoccupant: les écarts en termes de nombre

d'années de vie en bonne santé sont importants et continuent de se creuser entre les populations aux niveaux d'éducation différents. Il se trouve également que l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) estime que si la Suisse dispose d'un excellent système de santé en soins aigus, son système de santé de prévention est encore perfectible.

MANQUE DE PRÉVENTION

«Notre étude appuie ce constat, note Michel Oris. La différence entre les personnes ayant suivi une formation obligatoire et tertiaire peut en effet être expliquée par des inégalités socioéconomiques poussant les personnes à faible revenu à retarder le plus possible, voire à renoncer à des contrôles réguliers chez leur médecin ou à éviter de faire des dépistages, trop coûteux et non pris en charge par les caisses maladie. Et moins on fait de prévention, moins vite on peut détecter l'apparition de maladies chroniques, et plus notre état de santé se dégrade rapidement.» —

Les inégalités socioéconomiques poussent les personnes à faible revenu à retarder voire à renoncer à des contrôles réguliers chez leur médecin

EN BREF

Un insecte nuisible à la vigne pourrait profiter des changements climatiques



La cicadelle *Scaphoideus titanus* est vectrice d'une grave maladie de la vigne, la flavescence dorée. Parue dans le numéro de novembre de la *Revue suisse Viticulture, Arboriculture, Horticulture*, une étude à laquelle a participé Stéphane Goyette,

chercheur à l'Institut des sciences de l'environnement, a estimé l'impact des changements climatiques sur la dissémination de cet insecte nuisible. Sa distribution devrait ainsi s'étendre au nord et en altitude, tout en se maintenant dans les régions où il est déjà établi. Les éclosions seraient plus précoces et étalées. À l'horizon 2070, la variabilité interannuelle des conditions météorologiques pourrait toutefois menacer la survie des populations. Enfin, le Tessin deviendrait de moins en moins adapté à leur survie.

Un «super-greffon» pourrait venir en aide aux diabétiques de type I

Pour sauver les patients souffrant d'une forme sévère de diabète de type I, la greffe de cellules pancréatiques productrices des hormones régulatrices de la glycémie s'avère parfois l'ultime recours. L'opération est cependant longue et complexe, une partie importante des cellules transplantées mourant rapidement sans pouvoir s'implanter. En ajoutant aux cellules pancréatiques des cellules épithéliales amniotiques, une équipe de chercheurs, menée par Ekaterine Berishvili, du Département de chirurgie (Faculté de médecine), est parvenue à créer des greffons plus robustes, capables de s'implanter en plus grand nombre et de se remettre plus rapidement à fabriquer de l'insuline. C'est ce que rapporte un article paru le 3 octobre dans la revue *Nature Communications*.

Une étude cartographie la pollution lumineuse à Genève

Une carte rapportant toutes les sources lumineuses du bassin genevois ainsi que leur pouvoir de dispersion doit aider à la prise de décision dans le développement de réseaux écologiques



Détail de la carte de luminosité nocturne à Genève.

aussi bien à la biodiversité – notamment aux chauves-souris, aux papillons nocturnes et à de nombreux autres pollinisateurs – qu'à la santé humaine. La lumière artificielle est cependant encore rarement prise en compte dans le développement des réseaux écologiques, constitués des forêts, des milieux aquatiques, etc.

Ce travail de cartographie, soutenu par l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature et réalisé en partenariat avec la Haute École du paysage, d'ingénierie et d'architecture, aide à l'identification des zones échappant à la pollution lumineuse, le «continuum nocturne», aussi appelé «trame noire».

Sur le bassin genevois, plus de 78 500 points lumineux vus du ciel ont ainsi été détectés. La carte intègre leur visibilité sur le territoire en prenant en compte la topographie et les structures constituant des obstacles à la dispersion lumineuse (haies, arbres isolés, constructions, etc.). Elle met en évidence les zones qui échappent largement à la pollution lumineuse.

La cartographie du réseau écologique nocturne est pensée comme un outil d'aide à la décision dans la mise en place de mesures visant à préserver ou à restaurer l'obscurité et à assurer le maintien d'un réseau écologique fonctionnel. –

L'ensemble des sources lumineuses nocturnes du bassin genevois a été cartographié par une équipe de chercheurs dont font partie Gregory Giuliani et Nicolas Ray, tous deux chargés de cours à l'Institut des sciences de l'environnement. Ce travail, paru dans le numéro du mois de novembre du journal *Remote Sensing Applications: Society and Environment*, permet la modélisation des zones du territoire touchées par la pollution lumineuse et facilite la mise en place de solutions répondant aux objectifs de la stratégie Biodiversité Genève 2030.

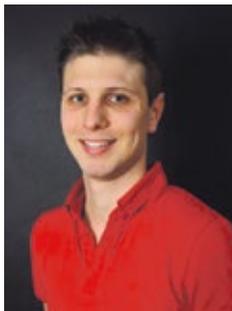
Les auteurs de l'étude rappellent que les conséquences de l'augmentation de la lumière artificielle au cours des dernières décennies peuvent être néfastes

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Lorsque des élèves évaluent d'autres élèves

YOANN BUYCK
Docteur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

Sujet de thèse:
«Fiabilité de l'évaluation par des pairs dans un cycle de danse à l'école primaire. Comparaison intercantonale entre Genève et Neuchâtel»



Quel est le sujet de votre travail?

À travers ma recherche, je veux tester si des élèves d'école primaire peuvent évaluer de façon fiable les tâches de leurs camarades afin de déterminer si l'enseignant pourrait s'appuyer sur ces observations lors de sa propre évaluation.

Quel est l'objectif de votre thèse?

Mon but est de montrer que si l'observation peut être fiable dans une activité comme la danse

contemporaine, qui est par nature subjective, alors l'observation par les élèves serait également fiable dans des disciplines ayant des critères plus objectifs. Je cherche donc à déterminer quelles sont les conditions de mise en œuvre par les enseignants pour que les élèves puissent observer, de la manière la plus objective possible, l'activité de leurs camarades en s'aidant d'outils tels que le débat d'idées. Je m'intéresse notamment à décrypter la manière dont sont enseignées les deux formes de savoirs, souvent considérées comme innées, que sont le «savoir observer», qui s'applique via des critères inscrits sur des fiches d'évaluation de l'activité d'un élève, et le «savoir critiquer», correspondant au fait d'émettre un jugement critique constructif.

Quelle méthode avez-vous employée?

J'ai procédé en trois étapes. Tout d'abord, j'ai élaboré un projet de danse contemporaine selon une démarche d'ingénierie didactique. Ensuite, j'ai filmé les séances d'enseignement et réalisé des entretiens avec les six enseignants

participant à ma recherche (trois à Genève, trois à Neuchâtel). Pour la troisième étape, actuellement en cours, j'analyse comment ceux-ci ont enseigné les deux formes de savoirs évoquées précédemment. Pour ce faire, je m'appuie sur les descripteurs de l'action conjointe en didactique permettant d'analyser finement comment sont co-construits les apprentissages en classe.

Avez-vous déjà obtenu des résultats?

Je n'ai pas encore de résultats définitifs mais des tendances se dessinent. Premièrement, j'ai pu constater que les enseignants apportaient des modifications aux critères d'évaluation afin que cela corresponde à leur vision de l'activité et aux capacités de leurs élèves. Deuxièmement, à travers mes observations, j'ai remarqué que les élèves jugeaient souvent plus sévèrement leurs camarades, ce qui rend l'observation soit plus difficile, soit moins pertinente en vue d'une évaluation ultérieure de l'enseignant.

Comment faire du profit en respectant les droits de l'homme

La Faculté d'économie et de management (GSEM) crée un centre unique en Europe visant à concilier commerce et droits humains



Dorothee Baumann-Pauly, directrice du Geneva Center for Business and Human Rights.

La main invisible du marché n'a pas d'états d'âme: faire du profit, dans l'univers impitoyable des affaires, implique de maintenir des coûts de production les plus bas possible. Cette dernière décennie, ce dogme a pris un sens nouveau pour bon nombre d'entreprises. Les consommateurs sont en effet toujours plus nombreux à se soucier des conditions de production des biens et des services qu'ils achètent. Et une fois ébruités sur les réseaux sociaux, des violations des droits humains par le fournisseur d'une marque

peuvent infliger à cette dernière des torts considérables. En Suisse, une initiative populaire vise d'ailleurs à inscrire dans la loi l'obligation pour les entreprises de se conformer à des critères de responsabilité sociale.

Le Geneva Center for Business and Human Rights, qui sera inauguré le 25 novembre prochain au sein de la Faculté d'économie et de management, a précisément pour objectif de développer des modèles de pratiques entrepreneuriales conciliant profit et respect des droits humains. «Nous voulons

montrer qu'il y va non seulement de la réputation des entreprises, mais que le respect des droits humains offre également des opportunités», explique la professeure Dorothee Baumann-Pauly, directrice du Centre. Si par exemple une firme se soucie des conditions de travail de ses ouvriers, ceux-ci resteront plus longtemps à leur poste, développeront davantage de compétences, ce qui aura un impact positif sur la qualité des produits.»

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

La plupart des recherches universitaires dans ce domaine restent toutefois très théoriques. «L'originalité de notre approche consiste à coller aux préoccupations des acteurs du monde économique», ajoute Dorothee Baumann-Pauly. Des entreprises affichent aujourd'hui leurs préoccupations relatives aux droits humains, mais qu'en est-il dans la pratique? Comment les aider à prendre les bonnes décisions et à évaluer les mesures prises?»

Des modèles commencent à émerger. Une chaîne de distribution de vêtements s'engage, par exemple, à s'approvisionner sur une certaine durée auprès d'un même fournisseur qui, en contrepartie, offre des garan-

ties sur le respect des droits humains, améliore son management et verse de meilleurs salaires à ses employés.

Le commerce peut également servir de vecteur à la diffusion des droits humains. Les entreprises ont en effet intérêt à disposer de standards internationaux, surtout dans un monde aussi complexe que celui du travail. Les droits humains, qui aspirent à être universels, représentent un premier socle de dénominateurs communs. En Chine, où la liberté d'association n'existe pas, des entreprises occidentales établies depuis des décennies sont ainsi parvenues à négocier la mise en place de comités d'ouvriers qui canalisent le dialogue avec la direction de l'entreprise.

Dans un premier temps, le Centre ciblera des compagnies importantes en Suisse et à Genève, en particulier dans le secteur bancaire et celui du commerce des matières premières. Cette initiative, inédite en Europe, pourrait contribuer à profiler les études managériales de l'UNIGE. Elle est bien placée en tout cas pour s'épanouir à Genève, dans un environnement riche en organisations axées sur les droits humains. —

ÉTUDES GLOBALES

Immorale et illégale, la torture est aussi inefficace

Des travaux scientifiques montrent l'inefficacité de la torture pour obtenir des informations valables. Un colloque fait le point sur ces recherches

S'interroger publiquement sur l'utilité de la torture a longtemps relevé du tabou. Illégale et immorale, cette pratique réservée à l'usage de régimes barbares ne pouvait faire l'objet d'examen empiriques sans risquer de se voir accorder une potentielle légitimité, avec en ligne de mire cette perspective effrayante: et si, en fin de compte, la torture s'avérait efficace?

Tout change avec les attentats terroristes du 11 septembre 2001. Dans les années qui suivent, l'administration Bush met en place un système de détention hors du territoire américain où les prisonniers sont soumis à la torture. Mark Fallon est alors directeur de la Task Force d'investigation criminelle à Guantanamo. Il assiste ébahi au déroulement de ce plan et décide de lancer l'alerte. Intimement convaincu que la torture est inefficace pour obtenir des informations valables,

il espère convaincre le gouvernement américain qu'il fait fausse route et sollicite pour cela les psychologues qui travaillent autour de lui afin de lui fournir l'état de la science à ce sujet. Faute de suffisamment de données, il poursuit cette tâche au sein d'un groupe d'étude lancé sous la présidence d'Obama.

TÉMOIGNAGE D'UN EX-DÉTENU DE GUANTANAMO

Dans le sillage de ces recherches, quelque 120 articles scientifiques montrent aujourd'hui que la torture est non seulement illégale et immorale, mais de surcroît inefficace: les meilleures informations s'obtiennent en développant une relation avec un suspect. Apprenant ces résultats qui l'intéressent dans le cadre de ses propres travaux, Steven Barela, chercheur à l'Institut d'études globales de l'UNIGE (GSI), prend contact avec Mark

Fallon et lui propose d'écrire un livre s'inspirant de son histoire dans le but de faire connaître ses récents résultats scientifiques.

Afin de marquer le lancement de cet ouvrage, le GSI organise le 10 décembre un colloque réunissant de nombreux experts. Parmi eux: Mark Fallon, Nils Melzer, rapporteur spécial des Nations unies sur la torture, et Sami El-Haj, qui apportera la perspective d'un ancien détenu de Guantanamo. D'autres experts présenteront une initiative visant à mettre en place une série de recommandations qui pourraient aboutir à un protocole universel sur les techniques d'interrogatoire. Ce projet intéresse le gouvernement suisse dont un émissaire figure parmi les invités du colloque. —

MARDI 10 DÉCEMBRE – 16H15-20H

Interrogation and torture: science, law and morality
Uni Mail, salle MR290

Un film capte la mobilisation citoyenne autour du climat

L'Institut d'études de la citoyenneté organise la projection du documentaire «The Climate Changers», le 29 novembre. Les réalisateurs seront présents pour discuter avec le public et raconter leurs rencontres avec les militants du climat

A l'occasion de la COP25 qui se tiendra à Madrid du 2 au 13 décembre, l'Institut d'études de la citoyenneté organise une projection du documentaire *The Climate Changers* sur l'engagement de la société civile lors de la conférence sur le climat, tenue à Paris en décembre 2015 (COP21). Le journaliste Samuel Schlaefli et la cinéaste Esther Petsche se sont joints aux militants écologistes qui ont participé à diverses mobilisations ayant eu lieu lors de cette COP et les ont suivis dans leur lutte contre le changement climatique. Ouverte aux étudiants de toutes les facultés ainsi qu'au grand public, la projection est suivie d'un débat en présence des réalisateurs qui questionneront les liens existant entre les mouvements sociaux actuels et ceux de la COP21 en 2015. Rencontre avec Jasmine Lorenzini, collaboratrice scientifique au Département de science politique et relations internationales.

Le Journal: Depuis 2018, plusieurs grèves pour le climat ont eu lieu dans de nombreuses villes. Les manifestants réclament de la part des dirigeants des actions concrètes à la hauteur des enjeux. Comment peut-on expliquer ce fort engagement citoyen?

Jasmine Lorenzini: Avant 2018, les mobilisations internationales avaient souvent lieu autour des COP qui sont des événements très médiatiques. Le mouvement créé suite à la médiatisation de la grève scolaire de Greta Thunberg a incité les militants à se mobiliser en dehors de ces rencontres internationales, comme cela a été par exemple le cas avec les grèves pour le climat le 15 mars dernier, dans plusieurs villes de Suisse ou le 28 septembre à Berne lors de la marche nationale.

Quels changements cela a-t-il entraînés au sein des mouvements sociaux?

On constate un tournant vers une désobéissance civile due notamment à la difficulté d'engager la discussion avec les politiciens. Ces derniers se cachent derrière des arguments relatifs à la lenteur des processus démocratiques. Mécontents, les grévistes ont alors amorcé un mouvement plus radical. Autre changement, la mobilisation autour du climat s'est alliée aux grèves féministes et à des groupes militants tels qu'Extinction Rebellion, unis dans la lutte contre le capitalisme.

En devenant une des icônes du mouvement climatique, Greta Thunberg a-t-elle motivé plus de personnes dans la lutte pour le climat?

Les médias recherchent des figures médiatiques et veulent saisir une figure ou un leader incarnant un mouvement. Cela peut amener à des engagements de la part de personnes qui ne seraient pas sensibilisées aux questions environnementales. Mais cela ne mobilise certainement pas les militants de la première heure. En revanche, ce phénomène «d'icônisation» peut entrer en désaccord avec certaines valeurs du mouvement social, qui est régi par une organisation très horizontale, refusant la hiérarchie pyramidale et où les prises de parole sont tournantes. Cette volonté médiatique consistant à mettre en avant des porte-parole va par conséquent à l'encontre du mode de fonctionnement privilégié par les militants.

Les États-Unis ont officiellement annoncé qu'ils se retirent de l'Accord de Paris sur le climat ratifié par la quasi-totalité de la communauté internationale. Face à cette



AFP

Manifestants lors de la COP21 à Paris, en 2015.

annonce, les prochaines COP ont-elles encore un avenir?

Pour répondre à cette question, il est nécessaire d'analyser certains changements dans les rapports de force au sein du mouvement entre la COP2009 à Copenhague et celle de 2015, à Paris. Deux ailes existent parmi les militants. L'aile réformiste, estime que les manifestations durant ces COP permettent d'influencer les décisions politiques, de faire pression et, par conséquent, apportent du changement. En revanche, l'aile radicale déplore que ces sommets internationaux ne mènent pas à des solutions concrètes. Suite à l'échec de la COP15 à Copenhague, l'aile radicale a pris le dessus au sein du mouvement. Après quelques années de mobilisations limitées, les militants se sont servis de la visibilité médiatique autour de la COP21 pour ouvrir une voie alternative. Selon les militants, le type

d'accord sur lequel débouchent ces grandes rencontres institutionnelles est tellement faible qu'il ne permet pas d'amener un changement.

Du point de vue des militants et des mouvements sociaux, le retrait des États-Unis n'est par conséquent pas le problème principal d'un point de vue environnemental et ne remet donc pas en question l'avenir des prochaines COP. Pour eux, le changement doit dans tous les cas venir d'un autre répertoire d'actions. –

«Les médias cherchent à saisir une figure ou un leader politique qui incarne un mouvement.»

PROJECTION DE FILM – 18H

The Climate Changers

par Samuel Schlaefli (réalisateur), Esther Petsche (réalisatrice)

Uni Mail, salle M2160

«La communication doit s'établir bien avant la crise»

Pour réduire les pertes en vies humaines lors d'une catastrophe naturelle, les stratégies de communication et l'engagement communautaire sont essentiels. Le point avec Costanza Bonadonna, volcanologue et spécialiste du management des risques géologiques

En 1985, le 13 novembre. Plus de 25000 personnes périssent en Colombie, dans la ville d'Armero et ses alentours, englouties sous une coulée de boue volcanique due à l'éruption du Nevado del Ruiz. Une catastrophe qui aurait pu être évitée si une évacuation avait été ordonnée. Une conférence, donnée à l'occasion des 20 ans de l'École lémanique des sciences de la Terre (Elste), fait le point sur les stratégies de communication à même de sauver des vies en cas de catastrophes naturelles (*lire ci-contre*). Spécialiste en volcanologie physique et professeure au Département des sciences de la Terre, Costanza Bonadonna dirige le Certificat de spécialisation en évaluation et gestion des risques géologiques et risques liés au climat (CERG-C). L'essence de cette formation porte sur l'intégration de la science du risque dans la réalité quotidienne. Entretien.

Le Journal: Comment une catastrophe d'une telle ampleur a-t-elle pu se produire à Armero?

Costanza Bonadonna: Bien que les scientifiques aient signalé la reprise de l'activité du volcan, l'évacuation n'a pas été déclenchée pour diverses raisons, notamment parce que la chaîne de commandement n'était pas bien définie et que les responsables de la communication n'étaient pas

clairement identifiés. Un autre problème important réside dans le fait que les phénomènes physiques doivent être parfaitement appréhendés pour que les décisions adéquates puissent être prises. Les impacts d'une coulée de boue volcanique ne sont pas du tout identiques à ceux d'une inondation par exemple. C'est pourquoi les images d'Armero ont été utilisées pour des campagnes de prévention aux Philippines, ce qui a permis de réduire largement l'impact de l'éruption du Pinatubo en 1991, pourtant la plus grande du XX^e siècle.

Les capacités face aux risques géologiques se sont-elles renforcées depuis?

Jusqu'aux années 1980, la gestion des risques se concentrait principalement sur la réponse aux catastrophes. Le désastre d'Armero a permis d'engager la réflexion autour des stratégies de communication, des prises de décisions et du partage des responsabilités. Il a aussi montré que la prévention et la préparation étaient fondamentales. Une éruption volcanique peut donner naissance à un large éventail de phénomènes qui interviennent à différentes échelles spatiales et temporelles. On ne peut par exemple pas échapper aux coulées pyroclastiques mais ces dernières restent généralement confinées autour du volcan, alors que les cendres volcaniques peuvent être disper-



Le calvaire d'Omayra Sánchez, 13 ans, prise dans des décombres suite à l'éruption du volcan Nevado del Ruiz en 1985, en Colombie, a ému le monde entier. Elle décédera après 60 heures d'agonie.

sées sur plusieurs milliers de kilomètres. Il n'est pas évident de faire comprendre l'ensemble des phénomènes aux décideurs. Il est donc important de commencer ce processus bien en amont.

Et en ce qui concerne les populations?

Une crise ne peut pas être gérée sans une prise de conscience de la population. Celle-ci doit être préparée, savoir ce qu'elle doit faire, connaître les routes d'évacuation, etc. D'où l'importance de faire régulièrement des exercices d'évacuation pour corriger ce qui ne fonctionne pas. En octobre dernier à Naples, un important exercice, qui a impliqué plus de 300 000 personnes, s'est par exemple tenu en prévision d'une éventuelle éruption des Champs Phlégréens, une région volcanique très active située au nord-ouest de la ville. Il est aussi essentiel de mettre à disposition

un canal de communication officiel où l'on peut trouver l'ensemble de l'information basée sur des données scientifiques. Si cela n'existe pas, le public ira chercher des renseignements sur internet, quelle que soit leur source, ce qui est très problématique en temps de crise. Par le passé, les scientifiques n'étaient pas formés pour la communication au public en cas de crise, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

Comment mener des campagnes de prévention efficaces?

L'âge du public est important. Dans le cadre du CERG-C, nous menons une activité de sensibilisation aux risques volcaniques auprès des élèves de l'école primaire de Vulcano, en Sicile. Il est beaucoup plus efficace de travailler avec les enfants. Ces derniers assimilent mieux les nouvelles informations et ils n'ont aucun intérêt économique

VINGT ANS DE COLLABORATION LÉMANIQUE

Après plusieurs années de collaboration informelle, les sciences de la Terre de l'UNIGE et de l'UNIL se sont associées en 1999, créant l'École lémanique des sciences de la Terre et de l'environnement, devenue aujourd'hui l'École lémanique des sciences de la Terre. Forte de 50 enseignantes et enseignants, elle dispense une centaine de cours dans toutes les spécialités: géophysique, pétrologie, volcanologie, géologie

alpine, sédimentologie, analyse des risques, etc.

L'École propose un master en sciences de la Terre, une formation spécialisée qui attire chaque année une trentaine d'étudiants. Depuis 2003, elle a diplômé 398 étudiants, de 40 nationalités différentes. Du côté de la recherche, les collaborateurs et collaboratrices de l'École ont publié près de 250 articles scientifiques l'an dernier.

Quand la fureur s'empare des éléments

Spécialiste de la communication scientifique, le géologue Iain Stewart donne une conférence sur la préparation aux catastrophes naturelles



J. HIGUERA/AFP



à défendre, comme cela peut être le cas pour les adultes dont le revenu dépend d'une activité qui pourrait être affectée par une éruption volcanique.

Le CERG-C forme-t-il ses participants à la communication?

En plus d'un module de vulgarisation scientifique, un enseignement est donné par un journaliste expérimenté pour apprendre comment interagir avec les médias et se comporter face à une caméra. Il est facile de se laisser déborder lors d'une interview. L'incertitude, naturelle en sciences, est aussi un message difficile à faire passer. Les avis personnels de chaque scientifique doivent être discutés en comité de crise, mais seule la version qui fait consensus doit être communiquée pour ne pas créer de confusion.

Quelles leçons a-t-on tirées des dernières grandes éruptions?

Les récentes catastrophes nous

ont montré l'importance de disposer d'un protocole et d'une action coordonnée entre les chercheurs et les agences opérationnelles, même pour les situations comme celle de l'éruption de l'Eyjafjallajökull en 2010 en Islande, où il n'y a pas eu de morts mais des conséquences économiques très importantes. Le manque de collaboration interdisciplinaire a été identifié comme l'un des problèmes majeurs. Les prévisions officielles liées aux nuages de cendres volcaniques alors réalisées par les météorologues des VAACs (Volcanic Ash Advisory Centers) ont conduit à la fermeture de l'espace aérien. Les outils utilisés ont été mis en doute sur la place publique. Depuis, une collaboration a été entreprise entre les volcanologues, les géophysiciens et les météorologues pour trouver des stratégies interdisciplinaires plus efficaces pour la prévision des nuages de cendres. —

Devenu géologue après avoir été comédien dans des productions TV et au théâtre quand il était adolescent, Iain Stewart était prédestiné à faire carrière dans la communication scientifique. En 2002, il est engagé comme expert scientifique sur le tournage du documentaire *Helike - The Real Atlantis* consacré à la destruction de la cité grecque d'Helike par un tremblement de terre suivi d'un tsunami en 373 avant J.-C. Son sens de la mise en scène, ses talents de narrateur à la voix éraillée et mâtinée d'accent écossais font mouche sur le petit écran. Sa participation à la série *Earth: The Power of the Planet* en 2007, pour le compte de la BBC, achève d'asseoir sa notoriété. Les médias n'hésitent pas à le désigner comme la «rock star» de la géologie.

Grecs anciens pouvaient-ils réagir en voyant leurs monuments s'effondrer en l'espace de quelques secondes, et quel impact ces événements cataclysmiques ont-ils eu sur leurs pratiques, s'interroge Iain Stewart.

Aujourd'hui professeur de communication en géoscience et titulaire de la chaire Unesco en géoscience et société à l'Université de Plymouth, Iain Stewart donne à son action un tour plus humanitaire. Les scientifiques étant les seuls à pouvoir sonner l'alarme en cas de catastrophe imminente, il est capital, selon lui, de revoir entièrement la palette d'outils de communication à leur disposition. Sa conférence à l'UNIGE sera axée sur cette question. Une grande partie de la difficulté dans ce domaine a trait à la prévision. Depuis quelques années, les scientifiques estiment que le prochain tremblement de terre en Turquie touchera Istanbul, sans savoir quand il surviendra. Même si des signaux avant-coureurs pouvaient être identifiés avant la catastrophe, il est logiquement impossible de songer à évacuer une ville de 15 millions d'habitants. Comment dès lors préparer les populations à réagir au mieux à un tel événement? Réponse le 28 novembre à Science II.

Après une thèse à l'Université de Bristol sur les failles de la mer Égée, Iain Stewart enseigne dès 1990 la géologie au West London Institute of Higher Education et à Brunel University en Angleterre. Puis, au début des années 2000, l'envie de s'adresser à un public plus large l'incite à réaliser des collaborations avec BBC Science. —

JEUDI 28 NOVEMBRE – 18H
Catastrophes naturelles:
communiquer pour sauver
des vies par Iain Stewart
Sciences II, auditorio A 300

IMPACTS SUR LA CULTURE

Dans ces productions grand public, Iain Stewart endosse tour à tour le rôle du navigateur, du spéléologue ou de l'alpiniste pour raconter comment les forces géologiques à l'œuvre sous nos pieds contribuent à façonner les paysages et les sociétés humaines. Il s'intéresse en particulier à l'impact des catastrophes naturelles sur l'histoire des cultures. Un exemple parmi d'autres: la Grèce, berceau de la civilisation occidentale, est située à l'intersection de plusieurs plaques tectoniques et constitue de ce fait la zone d'activité sismique la plus importante d'Europe. Si les guerres et les pillages expliquent en partie la destruction des monuments antiques, les tremblements de terre ont causé des dévastations sans équivalent. N'aurait-il pas eu lieu que de nombreux édifices disparus à tout jamais seraient encore debout aujourd'hui, les livres et les œuvres d'art qu'ils abritaient continuant à exercer leur influence sur le cours de l'histoire. Comment les

Exercer les enfants à la démocratie grâce au dialogue philosophique

Deux journées de rencontres proposent d'examiner les liens entre la pratique de la philosophie et la participation à la vie citoyenne



Pratiqué dans les écoles d'une soixantaine de pays, le dialogue philosophique avec les enfants est reconnu par l'Unesco depuis 1999 comme une méthode d'éducation à la démocratie. Pour interroger la contribution de cette pratique à l'acquisition de compétences de pensée indispensables pour de futurs adultes libres et responsables, des rencontres internationales sur les nouvelles pratiques philosophiques se tiendront les 23 et 24 novembre prochains à Uni Mail. Porté par

la chaire Unesco de pratiques de la philosophie avec les enfants (Université de Nantes), l'événement est organisé à Genève par l'association romande proPhilo et LIFE, le laboratoire de recherche Innovation-formation-éducation de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

PENSER POUR SOI-MÊME

Le dialogue philosophique avec les enfants leur permet de développer leur capacité à penser par et pour eux-mêmes. Concrètement, les enfants s'installent la

plupart du temps en cercle avec l'enseignant, à égale distance les uns des autres. Les tours de parole sont organisés et la thématique abordée est souvent choisie à partir d'une expérience ordinaire de la vie scolaire. «À l'école, il y a de nombreuses inégalités dans l'exercice de la parole, constate Manuel Perrenoud, maître-assistant à LIFE. Or, pour pouvoir participer à la vie citoyenne en tant qu'adulte, il faut des compétences linguistiques. Le dialogue philosophique pour enfants favorise l'apprentissage de l'autonomie, dans la contrainte des règles communautaires et face à la réalité de l'organisation de la classe. Plus l'école peut faire parler les élèves sur des sujets complexes, plus on peut espérer qu'ils deviendront demain des acteurs participatifs.» La méthode a toutefois certaines limites. «Quand on part de l'expérience propre des élèves, il y a le risque d'entrer trop vite dans la sphère privée ou d'empiéter sur la vie des familles», explique le chercheur.

Ainsi, développer des compétences démocratiques chez l'élève ne se réalise pas en transmettant des concepts, ni des valeurs, de manière verticale, mais bien via une communauté de pratiques. «C'est dans la recherche collective que s'expérimente

la démocratie, rajoute Manuel Perrenoud. Les enfants font l'expérience en classe d'une micro-société où l'on s'écoute, où l'on argumente, où l'on conceptualise, y compris les règles communes qu'on se donne.»

DIALOGUES FILMÉS

Pendant les rencontres, les membres de LIFE partageront leur expérience de chercheur et de formateur, aux côtés de proPhilo qui pratique le dialogue philosophique pour enfants à Genève depuis vingt ans déjà et de l'École internationale qui a institutionnalisé cette méthode il y a une dizaine d'années. «Bien qu'il n'y ait pas de module spécifique au dialogue philosophique dans le cadre de la formation des enseignants primaires, on observe un intérêt croissant de nos étudiants pour la thématique», observe le scientifique. Pour découvrir la méthode lors du colloque, des discussions philosophiques reproduisant au mieux les conditions d'une classe seront filmées et projetées en direct. –

23 ET 24 NOVEMBRE 18^{es} rencontres internationales sur les nouvelles pratiques philosophiques

Uni Mail
www.unige.ch/fapse/life/

OUTIL PÉDAGOGIQUE

Découvrir les sciences sociales par le jeu

Trois nouveaux modules, consacrés aux mouvements sociaux, aux frontières et au genre, viennent compléter l'installation multimédia du poliScope. Ce dispositif propose une lecture du monde contemporain aux écoles et au grand public

Mieux comprendre les mouvements sociaux, réfléchir à la notion de frontière entre les pays ou encore questionner le rôle de l'espace dans la construction des identités de genre, voilà les trois nouvelles possibilités offertes par l'installation multimédia du poliScope. Ce dernier, mis sur pied en 2017 par la Faculté des sciences de la société en étroite collaboration avec le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse, propose aux classes genevoises des écoles primaires, des cycles d'orientation, des collèges et des écoles de culture

générale de se pencher sur des sujets actuels de recherches en sciences sociales. Les élèves s'initient d'abord à la thématique à l'aide de l'installation multimédia, puis débattent avec des chercheurs et chercheuses en essayant d'apporter des réponses à une problématique donnée. Six activités étaient déjà proposées jusqu'à aujourd'hui, autour des migrations, des inégalités et de la démographie.

Dans les nouveaux modules, le concept de mouvement social est abordé par le biais d'un jeu interactif. Les élèves sont appelés à observer le comportement d'une population en fonction de

caractéristiques qu'ils auront eux-mêmes choisies: niveau de mécontentement de la population, degré d'ouverture du régime politique, etc. Les stéréotypes de genre sont, quant à eux, analysés à travers cinq situations qu'on peut fréquemment rencontrer à l'école, dans le préau, dans l'aula ou encore aux toilettes. Enfin, un voyage dans le temps permet à chacun d'examiner comment le tracé des frontières et le rôle qui leur est donné façonnent les populations, les pratiques sociales et les identités collectives.

L'objectif étant aussi de s'adresser au grand public, l'installation multimédia est ouverte en libre accès pendant les heures d'ouverture du bâtiment d'Uni Mail (4^e étage, salle 4383). –

POUR EN SAVOIR PLUS
www.poliscope.ch

NOMINATIONS

**MIRIAM
STOEBER**

Professeure assistante
Faculté de médecine
Département de physiologie
cellulaire et métabolisme

— Miriam Stoeber effectue des études de biologie et de biotechnologie à Freiburg et à Strasbourg. En 2008, elle séjourne au Scripps Research Institute à San Diego. De 2009 à 2013, elle travaille à l'Institut de biochimie de l'EPFZ sur les mécanismes de l'endocytose et le trafic intracellulaire des protéines et des lipides. Après un doctorat en 2012, elle rejoint l'Université d'Oxford, où elle étudie la structure des complexes des protéines membranaires en utilisant la microscopie cryoélectronique. De 2014 à 2019, elle rejoint l'Université de Californie à San Francisco, où elle poursuit ses travaux sur le trafic intracellulaire, cette fois-ci dans le contexte de la signalisation intracellulaire des récepteurs couplés aux protéines G. C'est là qu'elle entame ses recherches sur la voie de signalisation des récepteurs opioïdes qui transmettent les effets des médicaments antidouleurs tel que la morphine et la fentanyl, mais aussi des neuropeptides. Lauréate d'une bourse professorale du FNS, elle est nommée professeure assistante au Département de physiologie cellulaire et métabolisme de la Faculté de médecine. Ses recherches concernent le fonctionnement des récepteurs opioïdes au niveau cellulaire et elle utilise à ces fins de nouvelles méthodes de visualisation des cellules vivantes, dont les biocapteurs.

**ALAN
CARLETON**

Professeur ordinaire
Faculté de médecine
Département des neurosciences
fondamentales

— Alan Carleton obtient en 2001 un doctorat en biologie de l'Université Paris XI et effectue ensuite un stage postdoctoral au Max-Planck Institute for Medical Research à Heidelberg en Allemagne. En 2003, il commence sa carrière de chercheur indépendant à l'EPFL en dirigeant l'EPFL-Nestlé Flavour Perception Group de l'Institut Brain Mind. Il obtient en 2008 un subside de professeur boursier du FNS avant d'être nommé professeur associé suppléant au Département de neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Spécialiste des mécanismes cellulaires et des réseaux qui contrôlent les perceptions sensorielles olfactives, Alan Carleton a plus récemment orienté ses travaux vers l'étude des altérations du codage neuronal associées aux troubles psychiatriques, et plus spécialement de la schizophrénie. Il a par ailleurs été le bénéficiaire de plusieurs récompenses et subsides prestigieux. Il a notamment reçu le titre de European Molecular Biology Organization Young Investigator et est également membre du pôle de recherche national Synapsy. Il est en outre coresponsable de l'enseignement des sciences médicales de base en 1^{re} année ainsi que de celui de neurosciences de 3^e année. Il est promu à la fonction de professeur ordinaire en septembre 2019.

structurent ses recherches: une analyse psychosociale des dispositifs de formation, les dynamiques identitaires en contexte de transition – en particulier de migration – ainsi que le rôle des interactions sociales et de l'argumentation dans la formation. Nathalie Muller Mirza analyse les processus d'apprentissage en intégrant le rôle des interactions, des trajectoires et de l'environnement tant symbolique que matériel, auprès de populations adultes dites vulnérables. En août 2019, elle est nommée professeure associée au sein du Secteur de formation des adultes de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'UNIGE. Elle coordonne le laboratoire de Recherche Intervention Formation Travail (RIFT) et dirige l'équipe Identités et apprentissages en contextes de transition (I-ACT).

— Isabelle Collet est informaticienne scientifique de formation initiale. Elle soutient en 2005 un doctorat en sciences de l'éducation à l'Université Paris Nanterre sur la masculinisation des études d'informatique, travail primé par l'Académie française des sciences morales et politiques. Après avoir planché sur la question du genre dans les sciences et les techniques, elle explore plus largement cette dimension dans l'éducation et la formation. Ses interventions auprès des futurs personnels enseignants portent sur la mise en œuvre d'une véritable pédagogie de l'égalité. En 2012, elle fonde l'Association de recherche sur le genre en éducation et formation (Argef) et la revue *GEF : Genre, éducation, formation*. Toujours préoccupée par l'inclusion des femmes et des publics minoritaires dans le numérique, elle

**ISABELLE
COLLET**

Faculté de
psychologie et
des sciences de
l'éducation
Section des sciences
de l'éducation

est élue vice-présidente du Conseil d'administration de l'Institut national des sciences appliquées Lyon (INSA) pour la période 2019-2023. Elle dirige en outre l'équipe Genre et rapports intersectionnels en formation et éducation - Genève. Après avoir intégré l'UNIGE en 2009 comme chargée d'enseignement, Isabelle Collet est nommée maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des études genre en 2011, avant d'accéder à la fonction de professeure assistante à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation en août 2019.

DÉPARTS À LA RETRAITE

**PIERRE-ANDRÉ
GUERNE**

Professeur titulaire
Faculté de médecine
Département de médecine

— Pierre-André Guerne obtient un diplôme fédéral de médecin à Genève en 1980. Il se lance ensuite dans des recherches en immunologie cellulaire, puis dans une formation de médecine interne. Il commence sa carrière en rhumatologie clinique en 1986. Il part alors pour San Diego où il mène des travaux de recherche fondamentale sur l'inflammation dans la polyarthrite rhumatoïde et l'arthrose à la Scripps Clinic, puis poursuit sa formation en rhumatologie clinique à l'Université de Californie où il obtient un *Fellowship Certificate*. En 1990, il réintègre le Service de rhumatologie des HUG. Il y poursuit des recherches fondamentales, notamment sur la biologie du cartilage, et obtient cinq subsides successifs du FNS et de la Commission européenne. En parallèle, il poursuit sa formation clinique, avec un intérêt particulier pour les maladies microcristallines et immuno-inflammatoires pour lequel il obtient un fonds européen pour un programme de recherche sur les myosites. En matière d'enseignement, il participe à la formation pré- et postgraduée de la Faculté et développe notamment un programme de «patients-partenaires» pour la polyarthrite rhumatoïde. Nommé professeur titulaire au Département de médecine interne des spécialités en 2007, il prend sa retraite en novembre 2019.

**BARA
RICOU**

Professeure ordinaire
Faculté de médecine
Département d'anesthésiologie,
pharmacologie et soins intensifs

— Bara Ricou obtient en 1982 un diplôme de médecin à Genève, puis un doctorat en 1985. Après une première spécialisation en anesthésiologie, elle s'oriente vers la médecine intensive qui l'attire d'abord pour la haute technologie et les facteurs inflammatoires. Les questions éthiques et humaines qui s'imposent dans cette spécialité deviennent ensuite progressivement le centre de sa réflexion. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 1999 avec une thèse sur le syndrome de détresse respiratoire aiguë, elle est nommée en 2008 professeure associée au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs avec une présentation sur les limitations thérapeutiques aux soins intensifs. Depuis, ses travaux scientifiques se sont concentrés sur des thèmes éthiques tels que le consentement éclairé ou les directives anticipées. Elle est également une enseignante engagée dans les questions éthiques. Aux HUG, elle occupe la fonction de médecin adjointe agrégée, responsable de l'Unité des soins intensifs prolongés. La professeure Ricou est également présidente du Conseil d'éthique clinique des HUG. Nommée professeure ordinaire en février 2017, elle prend sa retraite en novembre 2019.

**NATHALIE
MULLER MIRZA**

Professeure associée
Faculté de
psychologie et
des sciences de
l'éducation
Section des sciences
de l'éducation

— Après une formation en psychologie sociale de l'apprentissage et en ethnologie à l'Université de Neuchâtel, Nathalie Muller Mirza réalise une thèse portant sur un programme de formation d'adultes à Madagascar. Elle enseigne et mène ensuite des recherches à l'Université de Neuchâtel sur le rôle de l'argumentation dans l'apprentissage, puis à l'Université de Lausanne où elle poursuit ses travaux en adoptant une approche socioculturelle en psychologie et en éducation. Trois axes

l'agenda



JOURNÉE D'INFORMATION

Journée des masters en 2018 à Uni Mail

L'UNIGE présente ses masters

Jeudi 28 novembre, l'UNIGE organise une journée pour faire connaître ses masters. Au programme: 37 séances de présentation seront organisées de 10h15 à 20h par les facultés, instituts et centres, qui seront également sur place sur des stands de 11h à 14h. La Faculté de théologie ainsi que la Bibliothèque, la Boutique de l'UNIGE et le Pôle de soutien à l'enseignement et à l'apprentissage (SEA) participeront eux aussi et auront un stand d'information.

Parmi les dernières formations créées, l'UNIGE a lancé en 2019 un Master en systèmes et services numériques délivré et géré par le Centre universitaire

d'informatique. Un programme de formation axé sur la recherche et qui propose diverses orientations telles que l'expérience utilisateur, l'ingénierie des connaissances, les villes et territoires intelligents, la sécurité de l'information ou encore la transformation numérique. De son côté, le Centre en philanthropie propose un nouveau cours portant sur l'éthique de la philanthropie, ouvert au public ainsi qu'aux étudiants de bachelor et master.

Pour toutes informations complémentaires sur les masters, retrouvez les vidéos de présentation sur masters.unige.ch

JEUDI 28 NOVEMBRE
10H15-20H

Journée des masters 2019
Uni Mail, hall central
unige.ch/journeemasters

RETROUVEZ TOUS LES DÉTAILS DE L'AGENDA SUR WWW.UNIGE.CH/AGENDA

JEUDI

21

NOVEMBRE

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H30

Changes in family composition and their effects on social capital in old age: evidence from a longitudinal study conducted in Switzerland par Julia Sauter (Institut de démographie et socioéconomie), Stéphane Cullati (Institut de recherches sociologiques)
Uni Mail, salle 5020

ACTIVITÉS CULTURELLES

CONFÉRENCE – 12H30

Une heure musicale avec... Daniel Sibony par Daniel Sibony (philosophe, psychanalyste)
Uni Mail, salle MS180

DIVISION DE L'INFORMATION

SCIENTIFIQUE – CONFÉRENCE – 14H15

Le plagiat, entre banalisation et diabolisation
Uni Dufour, auditoire Rouiller

ELCF – COURS PUBLIC – 16H

Regards sur l'interculturalité: Bêtes et monstres dans l'imaginaire utopique (XVI^e - XVIII^e siècles) par Fabrice Brandli (Faculté des lettres)
Uni Bastions, salle B104

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

Leonardo Da Vinci sciences, arts, fables. Il posto delle favole par Giuditta Cirmigliaro (Università di Roma tre)
Philosophes, salle B201

LETTRES – ASSOCIATION GENEVOISE D'ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE

CONFÉRENCE – 18H15

Ersatz bon marché ou chefs-d'œuvre raffinés? Le cas des statues acrolithes antiques

par Virginie Nobs
(Unité d'archéologie classique)
Uni Bastions, salle B105

FPSE – FORMATION CONTINUE – GSEM

CONFÉRENCE - DÉBAT – 18H30

Les émotions au travail: la base pour une vie professionnelle satisfaisante et performante par Marcello Mortillaro (Centre interfacultaire en sciences affectives)
Uni Mail, Salle MS130

LETTRES – CONFÉRENCE – 16H

Les sorcières entre peur réelle et imaginaire de la peur (XVI^e-XVII^e siècles)
par Maryse Simon (Université de Strasbourg)
Uni Bastions, salle B101

**CONFÉRENCE**

LES DÉSENCHANTEMENTS DE LA DÉMOCRATIE POSTMODERNE – 18H15

2020: quel avenir pour la démocratie?

Inégalités économiques, terrorisme ou encore tensions sociales: la démocratie est mise à mal. Que nous réserve la décennie à venir? Réponses par Mohammad-Mahmoud Ould Mohamedou, professeur d'histoire internationale au Graduate Institute Geneva.

Uni-Bastions, salle B101

VENDREDI 22 NOVEMBRE**LETTRES – CONFÉRENCE – 12H**

La folie ordinaire dans les archives (XVIII^e-XIX^e siècles) par Marco Cicchini et Ludovic Maugué
(Département d'histoire générale)
Philosophes, salle Phil 211

GSEM – SÉMINAIRE – 11H15

Nonparametric maximum likelihood methods for binary response models with random coefficients par Roger Koenker
(University of Illinois, USA, and University College London, UK)
Uni Mail, salle M5220

FPSE

SOUTENANCE DE THÈSE – 13H30
«Promouvoir l'accès des femmes aux études et aux titres universitaires: un défi transnational? L'engagement de la Fédération internationale des femmes diplômées des universités (1919-1975)» par Marie-Élise Hunyadi
(candidate au doctorat à la FPSE)
Uni Mail, salle 4193

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

Aspects de l'histoire national(ist) de la Corée par Samuel Guex (professeur au Département d'études est-asiatiques)
Tarif: 10 francs
Uni Dufour, auditoire Rouiller

RELATIONS INTERNATIONALES**FLASH-MOBILITÉ – 12H15**

Pour un départ en Amérique latine/Afrique
Uni Mail, salle MS050

LETTRES – COURS PUBLIC – 10H15

La Révolution cubaine de 1959 et les femmes : une affaire de barbus?
par Aline Helg (Faculté des Lettres)
Uni Bastions, salle B 111

LUNDI 25 NOVEMBRE**FPSE – SOUTENANCE DE THÈSE – 14H**

«Les pratiques des enseignants en formation initiale: la construction des savoirs, des gestes didactiques et l'alternance des langues en classe d'allemand et d'anglais à l'école primaire»
par Slavka Pogranova
(candidate au doctorat à la FPSE)
Uni Mail, salle 4193

GSEM – SOIRÉE D'INFORMATION – 18H

Launch of the Geneva Center for Business and Human Rights
par Dorothee Baumann-Pauly (GSEM)
Uni Dufour, surface 1

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE – 18H15**

Disposer de son corps: un droit à conquérir
par Daniel Borrillo (CERSA/CNRS et LEGS/Paris Lumières)
Uni Mail, salle MR070

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H**

Loulou Maurice Pialat, FR, 1980, 110'
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Ardit, avenue du Mail 1

LETTRES – CONFÉRENCE – 16H

Décorative ou active? L'action politique de Carlota Pereira de Queiroz, première députée fédérale du Brésil (1933-1937)
par Mônica Raisa Schpun (École des hautes études en sciences sociales)
Philosophes, salle Phil201

MARDI 26 NOVEMBRE**MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H**

Finding meaning: a key factor in the recovery of patients with severe mental disorders par Philippe Huguélet
(Département de psychiatrie)
CMU, auditoire Albert Renold

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

Ça chauffe pour les oiseaux!
par Laurent Vallotton (ornithologue)
Uni Dufour, U300, tarif: 10 francs

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

Khaëmouaset, le prince archéologue
par Philippe Collombert (Faculté des lettres)
Uni Bastions, salle B101

CISA – CONFÉRENCE – 19H

Musique et émotions
Théâtre Forum de Meyrin
Place des Cinq-Continents 1

MERCREDI 27 NOVEMBRE**DROIT****SOUTENANCE DE THÈSE – 9H30**

Constitution et effets des sûretés sur les marchandises et sur les titres qui les représentent par Alexandre Alvarez
(candidat au doctorat à la Faculté de droit)
Uni Mail, salle 3050

LETTRES - GSI – CONFÉRENCE – 18H15

Le hasard et le cas: quelques réflexions rétrospectives par Carlo Ginzburg
(professeur, UCLA)
Uni Mail, salle MS160

JEUDI 28 NOVEMBRE**MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H15**

Bleeding gums and general health: How big a threat? par la Dre Catherine Giannopoulou
CMU, auditoire Albert Renold

ELCF – COURS PUBLIC – 16H

Regards sur l'interculturalité. La collection de Bry: une image fidèle de la diversité culturelle au XVI^e siècle? par Matthieu Bernhardt (Faculté des lettres, Bodmer Lab)
Uni Bastions, salle B104

SCIENCES – CONFÉRENCE – 18H

Catastrophes naturelles: communiquer pour sauver des vies par Iain Stewart
(Chaire Unesco et Université de Plymouth)
Sciences II, auditoire A300

LETTRES – PROJECTION DE FILM – 18H

La Catastrophe à l'épreuve de l'image: projection de «Le mas des alouettes», un film de Paolo et Vittorio Taviani (2007)
Philosophes, salle Phil 201

LETTRES - GSI – TABLE RONDE – 18H

Présentation d'ouvrage, «A historical approach to casuistry. Norms and exceptions in a comparative perspective» (Bloomsbury, 2018)
Payot Rive Gauche, rue de la Confédération 7

CISA – CONFÉRENCE - DÉBAT – 18H30

Subjective Hill par David Rudrauf (CISA)
Centre d'art contemporain, Cinéma Dynamo
Rue des Vieux-Grenadiers 10

SCIENCES - ISE**CONFÉRENCE – 17H15**

Heat pumps: the future of district energy
par Roman Geyer (Austrian Institute of Technology)
Uni Carl Vogt, salle 1

VENDREDI **29** NOVEMBRE

GSI - IHR - MAISON DE L'HISTOIRE

CONFÉRENCE – 10H15

From Maghreb to Geneva: Life and death of a mediterranean calvinist par Luca Biasiori (Scuola Normale Superiore, Pise)
Philosophes, salle Phil204

GSEM – SÉMINAIRE – 11H15

Interpolation for huge spatial datasets: theory, implementations and ideas

par Reinhard Furrer (University of Zurich)
Uni Mail, Room M 5220

PÔLE SEA – ATELIER – 12H15

Vous avez dit ECTS par Catherine Huneault (conseillère pédagogique) *Sur inscription*

LETTRES – ATELIER – 14H

Des dieux et des hommes à Ostie, port de Rome par Françoise van Haeperen (historienne, Université catholique de Louvain)
Landolt, salle L 208

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

Protection de la personnalité et des données à l'ère d'internet par Yaniv Benhamou (Département de droit commercial)
Uni Dufour, auditoire U300, tarif: 10 francs

LETTRES – CONFÉRENCE – 12H

Archives judiciaires de la folie (France, XIV^e-XV^e siècles) par Maud Ternon (Institut de France)
Philosophes, salle Phil 211

LETTRES – COURS PUBLIC – 10H15

Il est urgent d'anticiper: mouvement des femmes et littérature dans la France des années 1970 par Audrey Lasserre (Université catholique de Louvain)
Uni Bastions, salle B 111

LUNDI **2** DÉCEMBRE

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H15

La chute du sujet âgé: parent pauvre de la médecine par le Dr Andrea Trombetti
CMU, auditoire A. Franceschetti

CINÉ-CLUB

PROJECTION DE FILM – 20H

The Dreamers Bernardo Bertolucci (UK, FR, IT, 2003, Coul., 35mm, 115', vo) *Tarif: 8 francs*
Auditorium Fondation Ardit, avenue du Mail 1

LETTRES – CONFÉRENCE – 16H

Les femmes esclavisées dans le Brésil colonial et postcolonial par Aline Helg (professeure à la Maison de l'histoire)
Philosophes, salle Phil201

MARDI **3** DÉCEMBRE

LETTRES – SÉMINAIRE – 12H

Pourquoi comparer? Choisir la comparaison en littérature et au-delà par François Demont (UNIL / FNS)
Uni Dufour, salle U365



CONFÉRENCE

Parcours d'exception: du VIH au Prix Nobel

La professeure Françoise Barré-Sinoussi est l'une des rares femmes à avoir reçu le prix Nobel de médecine, et ce, pour la découverte du virus de l'immunodéficience humaine, le VIH. Invitée par la Faculté de médecine pour clore le symposium scientifique «HIV & The body», Françoise Barré-Sinoussi disposera d'une tribune libre pour retracer son parcours de virologue qui l'a menée à la découverte du VIH, faisant d'elle une figure incontournable dans le monde compétitif de la médecine et de la recherche. Le public aura l'occasion de l'entendre parler de sa lutte constante contre la maladie et pour le bien-être des patients. Auteure et coauteure de plus de 350 publications originales et de plus de 125 articles dans des ouvrages, elle a reçu plus de 40 prix et distinctions nationaux ou internationaux et a été élevée au rang de Grand-Croix de la Légion d'honneur française. 2017sidente de l'Association Sidaction.

JEUDI 12 DÉCEMBRE

17H30

Conférence publique

par la professeure Barré-Sinoussi
Hôtel Warwick, sur inscription

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

La vie musicale à Genève aux XVII^e et XVIII^e siècles par Corinne Walker (historienne)
Uni Dufour, U300, tarif: 10 francs

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

Rome: une rétrospective par Ovide en exil
par Méli ssande Tomcik (Faculté des lettres)
Uni Bastions, salle B101

MAISON DE L'HISTOIRE**SÉMINAIRE – 18H15**

Overland and underland: the hidden nature of sacred mountains in East Asia
par James Robson (Harvard University)
Uni Mail, salle M1160

LETTRES**CONFÉRENCE - DÉBAT – 18H15**

L'histoire des collections et la question du marché de l'art par Marc-André Haldimann (docteur en archéologie)
Uni Bastions, salle B105

FPSE – CONFÉRENCE – 17H30

La délégation de tâches médicales à l'ère du numérique par Antoine Geissbuhler
Uni Mail, salle R160

MERCREDI

4

DÉCEMBRE

GSEM – SÉMINAIRE – 14H15

Competition and price transparency in the market for lemons: experimental evidence
par Olivier Bochet (NYU Abu Dhabi, UAE)
Uni Mail, Room M 3250

LETTRES – CONFÉRENCE – 16H

Le katajjanig des femmes inuites: jeu, chant de gorge ou intervention chamanique?

par Jean-Jacques Nattiez
(Université de Montréal)

Salle Marguerite Lobsiger-Dellenbach
Musée d'ethnographie de Genève - MEG
Boulevard Carl-Vogt 65-67

JEUDI

5

DÉCEMBRE

DROIT – SOUTENANCE DE THÈSE – 10H

Fragmentation of International Law: the application of WTO Law by brazilian courts
par Luciane Amaral Corrêa Münch (candidate au doctorat à la Faculté de droit)
Uni Mail, salle M3050

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H30**

Italian mobility in Switzerland: a digital participatory research par Irene Pellegrini, Sandro Cattacin (Sciences de la société)
Uni Mail, salle 4020

ELCF – COURS PUBLIC – 16H

Regards sur l'interculturalité: quelle prise en compte de l'interculturalité et du plurilinguisme dans les MOOCs ?
par Mariana Fonseca Favre (Lettres, ELCF)
Uni Bastions, salle B104

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE – 18H15**

Digital demography in the era of big data: ongoing trends and illustration par Dariya Ordanovich (projet ITN Marie Curie LONGPOP), Diego Ramiro Fariñas (Conseil supérieur de la recherche scientifique (Madrid, Espagne)
Uni Mail, salle 2193

SCIENCES – ANIMATIONS – 20H

Cosmic Beer par le Dr Benjamin Bose et le Dr Joe Kennedy
Mr Pickwick, rue de Lausanne 80

LETTRES – CONFÉRENCE – 16H

L'affaire Dracula par Alain Morvan (écrivain)
Uni Bastions, salle B101

VENDREDI

6

DÉCEMBRE

GSEM – SÉMINAIRE – 11H15

Coupling of Structure-Function in the Human Brain
Uni Mail, Room M 5220

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

Faut-il avoir peur du dossier électronique du patient?
Uni Dufour, U300, tarif: 10 francs

LETTRES – COURS PUBLIC – 10H15

Identité de sexe et identité révolutionnaire: les solutions d'Olympe de Gouges
par Florence Lotterie (Université Paris Diderot)
Uni Bastions, salle B 111

LUNDI

9

DÉCEMBRE

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H**

Les Amours imaginaires Xavier Dolan, 2010
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, avenue du Mail 1

LETTRES – CONFÉRENCE – 16H

Nous faisons l'histoire: les «petites voix» des femmes dans les luttes anticoloniales au Mozambique par Maria Paula Meneses (Universidade de Coimbra)
Philosophes, salle Phil201

MARDI

10

DÉCEMBRE

SERVICE ÉGALITÉ**CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H15**

Intersexes: Art, histoire et culture (XVIII^e siècle-début XX^e) par Magali Le Mens, Brigitte Mantilleri (Service égalité)
Uni Mail, salle MR060

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

Patrimoine mondial et humanités numériques: un mariage de raison
par Jérôme David et Radu Suciuc (Faculté des lettres)
Uni Bastions, salle B104

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

Rome, c'était mieux avant? Le point de vue d'un historien de l'époque d'Auguste
par Séverine Nasel (Faculté des lettres)
Uni Bastions, salle B101

MERCREDI

11

DÉCEMBRE

GSEM – SÉMINAIRE – 14H15

Income sorting across space: the role of amenities and commuting costs
par Jacques Thisse (Université catholique de Louvain)
Uni Mail, salle M 3250

JEUDI

12

DÉCEMBRE

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

Terracotta figurines from ancient thrace, 6th to 1st Century BC. par Kalina Petkova (Université St. Kliment Ohridski)
Uni Bastions, salle B105

INFORMATIONS GÉNÉRALES**DU 22 AU 23 NOVEMBRE 2019****ACTIVITÉS CULTURELLES****Fumigène**

Festival d'improvisation théâtrale de l'UNIGE
Uni Mail, salle MS180

DU 23 AU 24 NOVEMBRE 2019**CONFÉRENCE - DÉBAT**

Les 18^{es} Rencontres internationales sur les nouvelles pratiques philosophiques
Uni Mail, salle R080

DU 25 AU 27 NOVEMBRE 2019**CONFÉRENCES****Résidence du Bodmer Lab**

Identités d'auteur, matérialité du texte et pratiques de lecture

par le prof. Roger Chartier (Collège de France)
bodmerlab.unige.ch/residences

DU 21 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE**BIBLIOTHÈQUE**

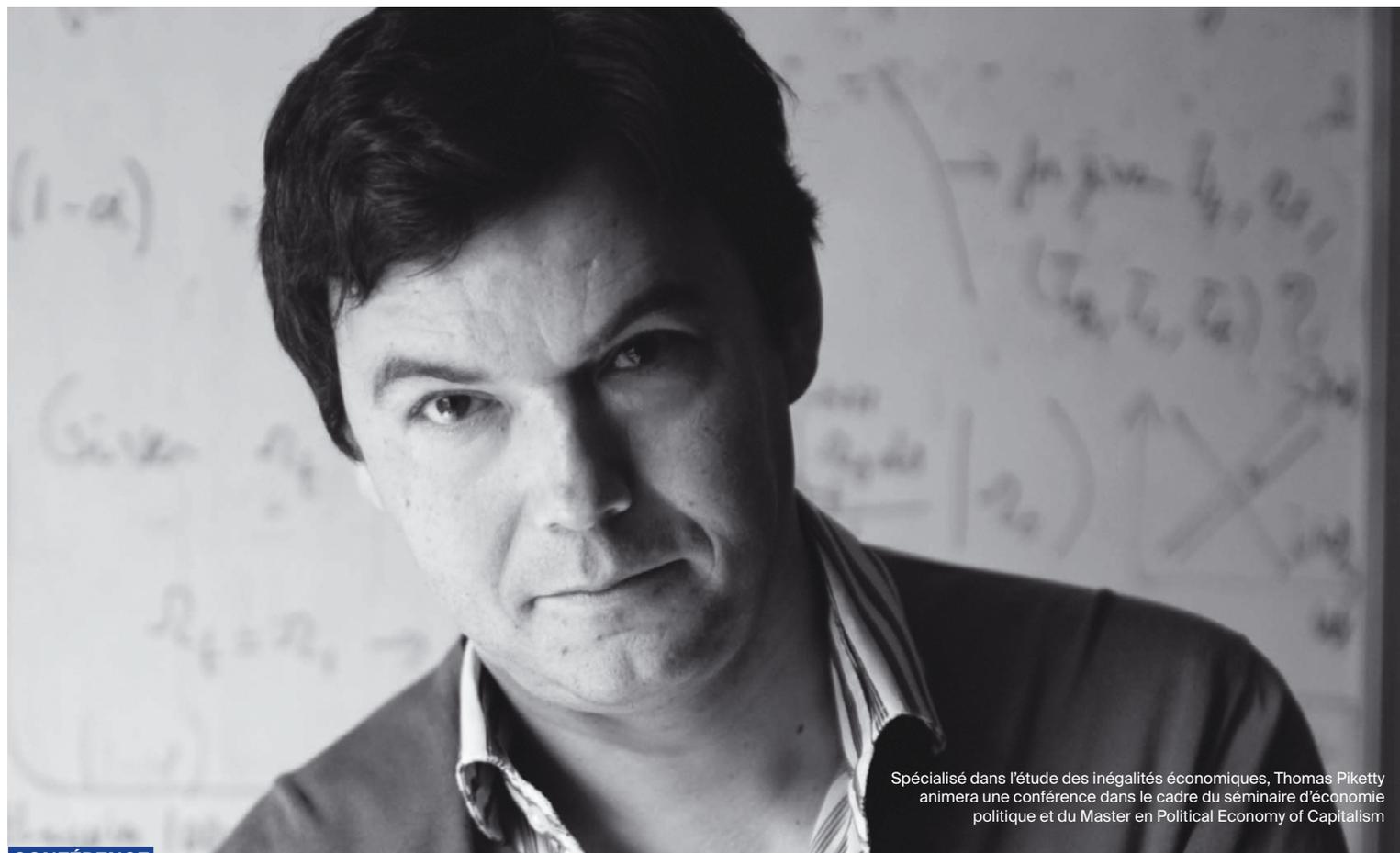
Formations autour de l'Open Science
<https://www.unige.ch/biblio/fr/formation/>

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 2 décembre 2019

DR



Spécialisé dans l'étude des inégalités économiques, Thomas Piketty animera une conférence dans le cadre du séminaire d'économie politique et du Master en Political Economy of Capitalism

CONFÉRENCE

Thomas Piketty: une société égalitaire est-elle vraiment possible?

Économiste français, Thomas Piketty sera l'invité de la Faculté des sciences de la société pour donner une conférence sur le capital et l'idéologie, le 28 novembre prochain.

Toutes les sociétés humaines ont besoin de justifier leurs inégalités: il faut leur trouver des raisons, faute de quoi c'est l'ensemble de l'édifice politique et social qui menace de s'effondrer. Mais ces inégalités sont-elles gravées dans le marbre? Doit-on les combattre? Peut-on envisager des transformations en interrogeant les fondements de nos propres institutions, à l'aune des multiples trajectoires empruntées par le passé? À partir de données comparatives d'une ampleur et d'une profondeur considérables, Thomas Piketty, économiste français et auteur du best-seller international

Le Capital au XX^e siècle, retrace, dans son nouveau livre *Capital et idéologie*, l'histoire et le devenir des régimes inégalitaires, des sociétés esclavagistes anciennes aux sociétés hyper-capitalistes modernes. Il soutient que c'est le combat pour l'égalité et l'éducation, et non pas la sacralisation de la propriété, qui a permis le développement économique et le progrès humain. En s'appuyant sur les leçons de l'histoire, Thomas Piketty s'exprimera lors d'une conférence organisée par l'UNIGE, le jeudi 28 novembre. Il relèvera qu'il est possible de rompre avec le fatalisme qui nourrit les dérives identitaires actuelles pour imaginer un socialisme participatif pour le XXI^e siècle: un nouvel horizon égalitaire à visée universelle, une nouvelle idéologie de l'égalité, de la propriété sociale, de l'éducation et du partage des savoirs et des pouvoirs.

JEUDI 28 NOVEMBRE
18H15

Capital et idéologie
par Thomas Piketty, professeur
à l'École d'économie de Paris
Uni Mail, salle MR380

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Éditeur responsable
Didier Raboud

Responsable de la publication
Marco Cattaneo

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard,
Claire Grange,
Vincent Monnet,
Luana Nasca,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Graphiste
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 5 décembre 2019



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**